

M. Récher dont j'ai publié le reste dans le *Bulletin des Recherches historiques* ; tout aussi bien que quarante à cinquante lettres de Mgr Briand, qui ont été à jamais détruites dans l'incendie du presbytère de Saint-Eustache en 1837 ; également tout un cartable — un véritable volume — de lettres des évêques de Québec, qui a été habilement extrait des archives du Séminaire de Québec. Et que d'autres emprunts, vols ou pillages, je pourrais signaler, qui sont des pertes totales et infiniment regrettables, pour l'histoire ecclésiastique du Canada.

C'est pour empêcher d'autres désastres inévitables, que j'ai pris la résolution de faire copier et publier même, quand la chose est possible, les documents épiscopaux d'un intérêt général, et qui peuvent contribuer à l'instruction des lecteurs intelligents et à l'honneur des membres si pieux et si distingués de notre épiscopat canadien. Puisque l'on vient de m'offrir une généreuse hospitalité dans la *Semaine religieuse*, j'accepte avec reconnaissance, et je puis promettre deux relations instructives et intéressantes à tous ceux qui s'occupent de notre histoire religieuse et de la glorieuse mémoire de l'illustre évêque Plessis. Je ne changerai rien au texte des documents, mais je diviserai le récit par chapitres, avec sommaires, et je me permettrai d'ajouter des notes, quand le besoin s'en fera sentir.

Mgr H. TÊTU.

Nécrologie

M. l'abbé Louis-Antoine Martel

décédé le 25 juin 1903

Lorsqu'un homme, qui a joué un certain rôle sur un théâtre quelconque de la vie, prend sa retraite définitive, on peut dire qu'il meurt une première fois. En effet, l'oubli se fait bientôt sur son nom. Tant de choses nouvelles se présentent tous les jours pour effacer les faits de la veille ! Sur ce qu'on appelle la mer du monde, les vagues se succèdent et se repoussent sans cesse les unes les autres.

Pour peu que la retraite du prêtre, de l'écrivain, de l'homme politique se soit un peu prolongée, on s'écrie, en apprenant la nouvelle de son trépas : « Tiens ! M. X. qui vient de mourir ! Je le pensais mort depuis longtemps. »